

PREVENTION Une table ronde était organisée par la MSA Marne Ardennes Meuse et l'Adasea de la Marne sur la prévention du mal-être agricole le 5 septembre dernier à la Foire de Châlons. Une action qui s'inscrit dans la déclinaison du plan interministériel au niveau du département.

Mal-être agricole : prévenir plutôt que guérir

« **L**e mal-être agricole est une réalité que nous ne pouvons plus ignorer, soulignait en introduction Jean-Marc Pilard, président de la MSA Marne Ardennes Meuse. Il est essentiel de briser le silence, puis de mettre en place des programmes de sensibilisation et de formation. » « C'est une problématique suivie par l'Adasea depuis plus de 10 ans via le dispositif Réagir d'accompagnement des agriculteurs en difficulté, poursuit Constant Floquet, président de l'Adasea. Dans la Marne, un certain nombre de structures sont impliquées à nos côtés mais il en manque encore. » Pour débattre sur le sujet, la MSA et l'Adasea avaient convié Olivier Damaisin, coordinateur national du plan interministériel de prévention du mal-être agricole, François-Régis Lenoir, docteur en psychologie sociale spécialiste de questions agricoles, Dr Louise Pimpaud, psychiatre de l'établissement public de santé mentale, Mickaël Jacquemin, représentant les employeurs exploitants agricoles et Frédéric



Le 5 septembre dernier, la MSA et l'Adasea avaient convié plusieurs spécialistes pour débattre sur la prévention du mal-être agricole.

Chiny, représentant des salariés agricoles.

Des spécificités agricoles

Le taux de suicide en agriculture est plus élevé que dans la population générale. Quelles sont les spécificités du monde agricole expliquant un mal être plus important ? Les intervenants ont avancé l'isolement de l'agriculteur contrairement aux salariés dans une entreprise. Celui-ci doit faire face aux différents fonctionnements de tous ses interlocuteurs, externes à son entreprise, ainsi qu'à beaucoup d'aléas qui peuvent remettre en cause du jour au lendemain son business plan. Une entreprise agricole est également familiale et patrimoniale. Il y a un attachement à la terre que l'on ne retrouve pas ailleurs. Le poids des générations peut alors avoir un impact fort sur les jeunes, parfois contraints de s'installer, et être source de stress. Le lieu de travail étant souvent le lieu de vie, la coupure travail-vie privée est difficile à réaliser.

Les transformations vécues par le secteur ces dernières années sont également une des causes du mal-être. Ainsi, les repères et les références de ce qu'était un bon travail sont en pleine évolution. Le métier doit faire face à beaucoup d'attentes sociales et souvent beaucoup de critiques.

La charge administrative augmente sans cesse, sans compter le passage à la numérisation source de mal-être pour certains.

Côtés salariés agricoles, l'accélération des technologies dans les entreprises a également amplifié le mal-être.

Renforcer la sensibilisation et la détection

Dans le cadre du plan national de prévention du mal-être agricole, le comité technique qui réunit les organismes pouvant réaliser de la prévention, avec l'Adasea comme chef de file, a identifié les actions à renforcer ou à créer. En matière de détection, l'enjeu est d'apporter des connaissances sur la posture à adopter face à une personne en souffrance, ce que sont les signaux faibles, et les structures relais spé-

cialisées. Deux formations sont proposées : celle des sentinelles par la MSA(1), dont l'objectif est de constituer un réseau de personnes pouvant agir en tant que premier maillon de la chaîne de secours, et une seconde réalisée par le dispositif REAGIR de l'Adasea et destinée à toute personne travaillant directement avec les agriculteurs (« *Savoir réagir face à une personne en souffrance* »(2)).

Opération auprès des jeunes

Plus les agriculteurs trouvent du sens à leur travail, plus ils sont protégés du burn out. Le comité technique souhaite donc impulser une prise de conscience chez les OPA pour qu'elles permettent aux exploitants de (re)donner du sens à leur métier.

Sur le volet sensibilisation, la MSA organise des webinaires sur la santé mentale (signaux faibles, parcours de signalement) pour les salariés des OPA, les agriculteurs et tout acteur en contact avec la population agricole. Une opération auprès des jeunes scolarisés por-

tée par le Département et l'Association santé éducation et prévention sur les territoires est également déployée avec pour objectif de les sensibiliser à l'enjeu de la santé mentale. La construction d'un répertoire de l'offre de services existants est aussi en réflexion afin que chaque partenaire ait une bonne connaissance des actions envisageables face un agriculteur en situation de mal-être.

(1) : Une première session aura lieu le 9 novembre prochain. Contact : dormet.claire@mam.msa.fr
(2) Contact : 03 26 04 74 09

Des solutions

Dans le cadre du plan interministériel de prévention du mal-être agricole, des sentinelles sont formées pour pouvoir identifier les agriculteurs et les salariés agricoles en souffrance. Fin 2023, elles devraient être 5000 au niveau national. Dans la Marne où la prise en charge des agriculteurs en difficulté était déjà une réalité depuis longtemps, le comité plénier a identifié trois publics (salariés agricoles notamment dans les petites entreprises, exploitants employeurs de moins de 11 salariés et lycéens agricoles) et trois enjeux : travailler sur les facteurs de bien-être au travail, prendre en charge précocement les situations de mal-être, et favoriser l'éducation à la santé mentale. Ce plan va permettre de compléter les actions par d'autres axes sur la prévention et la sensibilisation.

En présence d'une personne en souffrance,

orientez-la vers le dispositif Réagir (03 26 04 74 09), Agri Ecoute (09 69 39 29 19) ou encore le 3114 (Prévention suicide), ou signalez sa situation à la MSA (après l'en avoir informée) via mal_etre.blf@mam.msa.fr.

En bref

■ Olivier Leducq 3^e DG en un an chez Tereos

Le groupe Tereos a annoncé le 19 septembre la nomination d'Olivier Leducq au poste de directeur général. Il remplace Jorge Boucas qui avait pris ses fonctions en avril dernier. En un peu plus d'un an, le deuxième sucrier mondial aura connu trois DG. Diplômé d'HEC, Olivier Leducq a notamment travaillé dans l'industrie mécanique et spatiale (Péchiney, Alcan, Constellation). Il a rejoint le groupe Tereos en 2015 pour diriger les activités sucre et renouvelables France puis Europe, avant de prendre la direction commerciale du groupe en 2022. « *Ce choix répond à un souhait de continuité, alors que le rétablissement de Tereos se trouve très largement amorcé* », indique Tereos. Olivier Leducq aura notamment la mission de rédiger une feuille de route stratégique pour les prochaines années et de réduire l'endettement du groupe face à la hausse des taux d'intérêt. Tereos a généré en 2022-2023 un chiffre d'affaires de près de 6,6 milliards d'euros et un bénéfice opérationnel de 664 millions d'euros.